Gisèle Buthod-Garçon
La sculpture céramique

Exposition
du 5 au 28 mai 2022

GALERIE
AVENIR

19 Rue guénégaud 75006 Paris
www.galerieavenir.fr

© Christine Refalo

Du 5 au 28 mai 2022, la Galerie Avenir accueillera l'exposition « La Sculpture céramique », consacrée à l'artiste et céramiste Gisèle Buthod-Garçon. Une large sélection de pièces, des années 90 à nos jours seront présentées. Toutes ont en commun d'être pensées en termes de volume dans l'espace, la dimension sculpturale des pièces est la composante majeure de sa réflexion.

Née en 1954, Gisèle Buthod-Garçon se découvre une passion, la terre, en tant que matière, suite à un séjour au Sénégal en 1979 qui a agi sur elle comme un révélateur. Autodidacte, elle passe d'atelier en manufacture, de Rouen au Gard en passant par une usine à Nîmes, où elle tourne des pièces utilitaires. Elle complète sa formation aux cours du soir de l'École des Beaux-Arts de Nîmes entre 1980 et 1982. Son ambition artistique s'affirme en même temps que son rejet de l'expérience en usine.

En 1982, elle a l'opportunité de s'installer dans son propre atelier. Dès le début, elle adopte la technique du raku américain qu'elle ne quittera plus. Née des expériences menées dans les années 1950 par Paul Solner, cette technique s'inspire de celle du Raku japonais, à laquelle on ajoute l'étape de l'enfumage. Cuites à basse température, les pièces sont sorties incandescentes du four et déposées dans une bassine emplie de foin et de crin pour l'étape utlime de l'enfumage durant laquelle les végétaux impriment la pièce ou simplement la colore.

« La technique du raku a chez moi favorisé l'expression et la liberté ». « Même si l'enfumage devient parfois à peine visible, Gisèle Buthod-Garçon continue obstinément à l'utiliser car pour elle « le raku répond à une nécessité violente. La pièce pour être terminée, a besoin de cette ultime étape de l'enfumage. »

La grande particularité du travail de Gisèle Buthod-Garçon est la cuisson « au Raku » aux émaux très gras. C'est un paradoxe sur lequel elle établit sa notoriété. La quête d'une belle qualité

d'émail est primordiale chez elle, c'est à dire la matérialité, la profondeur, la transparence et la dynamique des rehauts lumineux. Cette qualité s'obtient généralement à grand feu (1 300°C), or elle réussit l'exploit de l'obtenir à basse température (trois cuissons successives à 950°C, 1 030°C et 1 050°C).

La terre, le feu, la forme, l'émail, la nature et le voyage sont ses sources d'inspiration. Son œuvre est d'une variété inouïe, elle ne cesse d'expérimenter et de renouveler son style.

Les Débuts

Les premiers volumes qu'elle crée ont encore des formes à connotations fonctionnelles. Pourtant les formes ne sont déjà que le prétexte au nappage très vitrifié de l'émail, intensément craquelé par le choc thermique, scarifiées par les herbes qui se sont imprimées à l'enfumage.
Dès 1984, soit deux ans seulement après l'ouverture de son premier atelier, Gisèle Buthod-Garçon expose à la Galerie Utopie à Uzès. Cette première exposition encourage la céramiste à poursuivre ses recherches. L'évolution formelle est alors rapide, riche des enseignements suivis en sculpture et en dessin à l'École des Beaux-Arts de Nîmes, Gisèle Buthod-Garçon prend confiance et radicalise son propos. En 1985 elle installe un nouvel atelier à Saint-Quentin-la-Poterie.

La Sculpture

À partir de 1986, les volumes se tendent, pensés en termes sculpturaux et architecturaux. Le traitement des surfaces change également. C'est ainsi la naissance d'une technique qu'elle poursuit jusqu'en 1998 : la terre est grattée verticalement, puis brossée plus finement dans les pièces plus tardives. Un émail de nitrate d'argent donne à ces pièces, brunes et filandreuses, une texture noix de coco aux luisances particulières.

En 1989 une grande révolution s'opère : c'est la fermeture des volumes, qui transpose plus radicalement les pièces dans le champ sculptural de la création. C'est à travers l'une de ces pièces que démarre notre exposition, avec *Buste*.

© Christine Refalo

Stèles, Bustes ou *Totem* apparaissent chargés d'une force archaïque, sorties de sites archéologiques. L'influence du sculpteur colombien Zuniga que Gisèle Buthod-Garçon découvre, est évidente, ainsi que les rencontres esthétiques qu'elle fait lors de ses voyages en Afrique (Égypte, Mali, Burkina-Faso et Bénin). Impossible de ne pas reconnaître leur influence au regard de cette série d'une simplicité formelle éloquente et d'une force primitive.

A partir de 1995, Gisèle Buthod-Garçon désire sonder l'intériorité des pièces, elle y aménage des ouvertures. Il s'agit tout d'abord des petites portes dans ses *Boîte à secrets*. Le traitement des surfaces est toujours le même, mais le format des pièces est moins important.

Les Émaux

En 1998, Gisèle Buthod-Garçon retourne vers son goût immodéré pour l'émail gras et nourri, tout en continuant à créer des sculptures dont on peut découvrir l'intérieur, grâce à une petite ouverture et d'un couvercle amovible. Cette série est appelée *Pandora*. Les émaux dessinent ici des motifs à caractère marmoréens, dans les tonalités de jaune or et de blanc.

La Nature

La Galerie Avenir a choisi également de présenter une pièce de la série des *Montagnes* et *Failles.* Cette série est très concentrée dans le temps (2002-2004). Elle annonce un rapprochement avec la nature dans le travail de l'artiste qui reviendra par la suite.

La Terre

En 2007, Gisèle Buthod-Garçon adopte la technique du montage à la plaque, avec comme objectif de « construire » le volume. En effet, elle abandonne le tour pour prendre les morceaux de terre et les joindre en laissant ou non les coutures apparentes, dans un processus libératoire et spontané. Il s'agit d'une manière de construire le volume dans l'espace sans contrainte. Durant huit ans, Gisèle Buthod-Garçon oublie les émaux gras, ses terres sont plus arides mais jamais nues. Elle y ajoute toujours un jus, un engobe, un oxyde, même très subtile. Puis elle pose au pinceau des oxydes d'argent. Même en l'absence de l'émail, la couleur est toujours présente.

© Christine Refalo

Une pièce telle que *Connivence* (2010) poursuit cette idée de la figure double initiée par *Faille* (2002). Cette dualité est motivée par le désir de faire entrer l'espace vide dans le jeu sculptural.

© Christine Refalo

Le Japon

Ses deux voyages au Japon, effectués en 2010 et 2012, lui furent d'une grande inspiration. Dans sa production qui suivit, les titres eux-mêmes révèlent cette influence : *Quiétude, Silencieuse, Sereine*. À cet instant, son orientation formelle passe de l'expression de phénomènes physiques palpables à la transcription d'états intérieurs. Elle a dès lors recours à des volumes pleins, ronds et sobres, à la texture délicate et sensuelle - qui ne sont pas sans rappeller les *Jarres* ventrues qu'elle réalise de 1998 jusqu'en 2013.

Ces pièces sont engobées, aux aspérités de surfaces très adoucies, à la blancheur plâtreuse et mate qui invite à la caresse. Cette blancheur est modulée par la présence des noirs, des gris, des verts et des jaunes qui soulignent les reliefs. Le bosselage des surfaces est traité de manière picturale, impressionniste. L'enfumage est ici très discret, il agit dans les creux, créant ce clair/obscure. De ces pièces émane une « quiétude », une véritable douceur, visuelle et tactile.

© Christine Refalo

Roubaix

L'année 2014 est marquée par une exposition monographique au Musée de la Piscine de Roubaix. Quarante œuvres de Gisèle Buthod-Garçon y ont été présentées. Suite à cette exposition, elle acquière de la confiance. Elle continue à explorer de nouvelles voies, avec une tentation marquée pour le monumental. Elle alterne pièces émaillées et engobées. Le traitement de la surface peut même figurer sur une même pièce simultanément. Une combinaison complexe dans les Germinations. La forme est libre et mouvante, naturelle.

La monumentalité des Germinations pousse Gisèle Buthod-Garçon à les présenter parfois dehors, à les faire vivre en plein-air.

Une figuration allusive et archaïsante, présente au début des années 90, ressurgit également durant cette période avec ses *Têtue* ou ses *Stèles*, qui présentent un traitement différent des surfaces.

© Christine Refalo

L'année 2018 est aussi marquée par une exposition aux États-Unis, à la Lebreton Gallery de San Francisco et une autre au Centre Keramis de la Louvière en Belgique.

Le Galerie Avenir présente également certaines des dernières sculptures de Gisèle Buthod-Garçon, appelées *D'après Nature* (2020). Monumentales ou moyennes, ces pièces sont clairement inspirées de la nature, inspiration récurrente dans son œuvre.

« Qui pourrait affirmer qu'il n'existe pas sur notre planète un rocher de la forme de cette pièce ? C'est ainsi que j'ai nommé cette création : D'après Nature. » (Gisèle Buthod-Garçon, 2020)

© Christine Refalo

« Une pièce réussie est une pièce vivante, composée d'ombres et de lumières. Il s'agit d'une pièce capable de générer l'émotion, qu'elle soit appelée « objet » ou « sculpture », finalement peu importe. » (citation - Gisèle Buthod-Garçon - 2017)

Sources pour ce dossier de presse :
Gisèle-Buthod-Garçon, *La Terre simplement*, Prisme édition, 2018 (catalogue d'exposition Keramis, Centre de la céramique – 4 mars-3 juin 2018).
Citations recueillies par la Galerie de l'Ancienne Poste à Toucy, dans le cadre de l'exposition « Présence » (26 mai-6 juillet 2017).

EXPOSITIONS

•1984
Galerie Utopie, Uzès.
•1988
Galerie Eponq, Paris.
•1989
Galerie Capazza, Nançay.
Galerie-Atelier 18, Bruxelles (BE).
Galerie Le Grand Magasin, St Rémy-de-Provence.
•1991
Galerie Z, Aigues-Mortes.
•1992
Galerie Beaux-Arts, Bath (GB).
Galerie Éclat du Verre, Paris.
Galerie HD Nick, Aubais
Galerie-Atelier 18, Bruxelles (BE).
•1993
Galerie Le Ver Vert, Vichy.
Galerie Flora Terra, Augsbourg (D).
•1994
Galerie L'île en terre, Saint-Paul-de-Vence.
Galerie Hart, Londres (GB)
Galerie Le Vieux Bourg, Lonay (CH)
•1996
Galerie Z, Aigues-Mortes.
Galerie Geneviève Godar, Lille.
Galerie Art Café, Saint Martin-de-Ré.
•1997
Galerie Le Ver Vert, Vichy.
Centre Céramique, La Borne.
Galerie Hart, Londres (GB)
Galerie Hart, Nottingham (GB)
Galerie Flora Terra, Augsbourg (D).
•1998
Galerie Utopie, Fontarèches.
Galerie La Cambuse, Bonnieux.
Galerie Flora Terra, St Quentin-la-Poterie
•1999
Galerie Nadia B, Dieulefit.
Galerie Hart, Londres (GB)
Galerie Fusion, Toulouse.
Galerie HD Nick, Aubais.
•2000
Galerie Hamelin, Honfleur.
Galerie Les Jardins des Paradis, Cordes sur-Ciel
Galerie Terre et Traits, Lyon.
•2001
Galerie Le Vieux Bourg, Lonay (CH)
Galerie Morin Pitel, Paris.
Galerie Geneviève Godar, Lille.
Galerie Hart, Londres (GB)
Galerie Utopie, Fontarèches.
•2002
Galerie Place Neuve, Vers.
Galerie Loes & Reinier, Deventer (NL).
•2003
Galerie Artisanat Réalité, Paris.
Galerie Charvet, Ile de Ré.
Galerie Hart, Londres (GB)
Galerie Le Lavoir, Clarmart.
•2004
Galerie Geneviève Godar, Lille.
Galerie de l'ancienne Poste, Toucy.
Galerie Fusion, Toulouse.
•2005
Galerie Artset, Limoges.
Art Fair Lineart, Gand.
•2006
Galerie Hart, Londres (GB).
Galerie Geneviève Godar, Lille.
•2007
Galerie La Maison de Brian, Simiane.
Musée Galerie Palissy, Saint-Avit.
Galerie Nadia B, Dieulefit.
•2008
Galerie Empreintes, Aydat.
Galerie Sépia, Villefranche-de-Rouergue.
Galerie Fusion, Toulouse.
Galerie Station 8, Zuzwil (CH).
Galerie de l'ancienne Poste, Toucy.
•2009
Galerie du Don, Le Fel.
Parcours céramique de Carouge (CH).
•2010
Galerie Loes & Reinier, Deventer (NL).
Galerie Geneviève Godar, Lille.
Galerie AccroTerre, Paris.
•2011
Galerie Sépia, Villefranche de Rouergue.
Galerie de l'ancienne Poste, Toucy.
•2012
Maison de Brian, Simiane. Hyundai arts center (Corée).
Galerie "Station 8" Zuzwil (Suisse).
•2013
Galerie AccroTerre, Paris.

Musée de la piscine, Roubaix. Galerie Geneviève.
Godar, Lille.
•2014
Galerie Sépia, Villefranche de Rouergue.
Sculptura, Valence.
Galerie 7, Luxembourg.
Galerie Terra Viva, St-Quentin-la-Poterie.
•2015
Galerie Domaine Perdu, Meyrals.
•2016
Galerie Les Communs, Cormatin.
Centre Céramique de Giroussens exposition "Nuages"
Galerie Terra Viva, St-Quentin-la-Poterie. WCC exposition "Nuages" Mons Belgique.
•2017
Centre Céramique de Giroussens "Trilogie+1"
Galerie de l'Ancienne Poste Toucy "Présences"
•2018
Centre céramique Keramis, la Louvière en Belgique Galerie Lebreton, San Franciso (US)
•2019
30 ans, Terra viva, St-Quentin-la-Poterie. Parcours céramique, Carouge (CH).
Trilogie plus 1 Centre céramique, La Borne.
•2020
Art Genève Taste Contemporary gallery Fil Rouge, Roubaix.
Station 8, Zuzwil (CH).

MUSÉES

Musée de la céramique à Sèvres.
Musée Art et Industrie " la Piscine" à Roubaix.
Musée Adrien Dubouché à Limoges.
Collection du FRAC Languedoc Roussillon.
Collection FRAC Basse Normandie.
Ministère de la Culture Française Belgique.
Musée Ariana à Genève.
Grassi Museum Leipzig (D).

La Galerie Avenir

Jean-Marc Mandalian est expert en mobilier d'architectes et design du XXème siècle à la CNES et membre de la CEDEA. Dès les années 70, ce passionné d'histoire de l'architecture collectionne le mobilier d'architecture, notamment celui de Jean Prouvé, Charlotte Perriand et Le Corbusier. Les réalisations du Bauhaus et de l'UAM vont également faire partie de son univers.

C'est en 1981 qu'il s'établit comme marchand, au marché aux puces de Paul-Bert Serpette. Puis, dans les années 90, il s'installe rue de Lille avec son ami Jean-François Paillard. Il crée en 2020 la Galerie Avenir avec Nathalie Dupuis.

Nathalie Dupuis est spécialiste en céramiques du XXème siècle. Après des études d'histoire de l'art et une expérience professionnelle de plus de 10 ans au Musée des Arts décoratifs de Paris comme attachée de conservation, elle expose au Marché Paul-Bert depuis 2015 et crée la Galerie Avenir avec Jean-Marc Mandalian en 2020.

GALERIE
AVENIR

19 rue Guénégaud
75006 Paris
Ouverture du mardi au samedi de 11H à 19H

www.galerieavenir.fr
Jean-Marc Mandalian+33(0)6 03 06 02 97
Nathalie Dupuis+33(0)6 27 22 42 76